

Cholet a failli rater son quart

Les Choletais ont composté dans la douleur leur billet qualificatif pour les quarts de finale de la Coupe de France face à une équipe de Paris faiblarde puis accrocheuse (75-71).

L'histoire ne retiendra qu'une chose : Cholet Basket jouera les quarts de finale de la Coupe de France pour la 7^e année consécutive. Mieux, CB sera dans le Top 8 pour la 10^e fois en 11 saisons ! Pour le reste, le temps fera son œuvre et dans moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, plus personne ne se souviendra du scénario du match d'hier contre Paris. Plus personne, sauf Erman Kunter. Dans les heures qui viennent, l'entraîneur choletais se chargera de rappeler à ses hommes ce qu'ils savent pourtant déjà. Un match dure 40 minutes et même quand tout semble joué, tous les scénarii restent possibles. Même les pires.

Pour CB, le pire scénario aurait été, hier, l'élimination. Le coup n'est pas passé loin ! Pourtant après seulement 16 minutes de jeu, les quelques spectateurs présents (1 500) se demandaient bien pourquoi ils étaient venus. De spectacle, il n'en avait point à se mettre sous la dent. Certes les Choletais développaient un jeu plaisant, mais pour faire un bon match, il faut être deux. A l'image d'une évaluation collective de... 1 à la fin du premier quart temps, les Parisiens étaient aux abonnés absents. A ce moment du match, Cholet menait de 18 points (37-19).

Jacobson a eu sa chance

Attentifs et efficaces en défense, les Choletais infligèrent un terrible 18-2 au PBR en l'espace de 6 minutes (0-4, 2^e ; 18-6, 8^e). Sur le parquet, tout le monde apportait son écot, même Jacobson à qui Erman Kunter accorda un arc temporel afin de l'aider à retrouver confiance en son jeu.

De près ou de loin, les Gray, Dondon, Dobbins et Tchicamboud se réga-



Aussi sobre qu'efficace, Nando De Colo, qui échappe ici à Petrovic sous le regard de Mitchell, a été l'un des artisans majeurs du succès choletais, hier soir

laient face à des Parisiens tellement laxistes que la notion de repli défensif était sortie de leur langage.

Ce scénario trop facile pour être vrai dura donc 16 minutes. La suite fut moins rose. Beaucoup moins rose. « Les gars ont pensé que le match était plié. Ce n'est pas sérieux. Oui, on n'a pas été sérieux », pesta après coup l'entraîneur choletais.

Moins concentrés en défense, les Choletais permirent en effet aux Parisiens de reprendre confiance avant la pause (40-30, 19^e) et surtout juste après. Métamorphosés, les joueurs d'Elias Zouros s'appuyèrent sur Corneland, Mitchell et Petrovic (auteur de 18 des 25 du PBR dans le 3^e quart) pour effacer point après point leur handicap. Ce fut chose faite sur la si-

rène de fin du 3^e quart temps (56-57, 30^e).

Paris a beaucoup gâché sur la fin

Les Choletais n'étaient pas bien mais leur situation aurait très vite pu empirer. Les hommes d'Erman Kunter étaient ainsi menés 56-60 (32^e) quand ils virent avec effroi Mitchell partir seul en contre. Mais le Parisien rata son dunk avant de s'accrocher au cercle (ce que le règlement interdit) pour tenter de récupérer son rebond. Ce tournant du match réveilla les Choletais. Dans la foulée, ils resserrèrent perceptiblement leurs boucliers défensifs et s'appuyèrent à bon escient sur Gray sur les phases offensives (62-60, 33^e).

CB venait de reprendre les commandes d'une partie qui resta indé-

cise jusque dans les dernières secondes. En interceptant une balle à 73-71 (43^e à jouer), Tchicamboud avait presque fait le plus dur, mais dans la foulée Dobbins se perdit dans une action individuelle qui ne fit que confirmer sa maladresse du soir (0/8 aux tirs). Une perte de balle de Copeland plus loin (13^e à jouer), CB tenait sa victoire. Enfin aurait dû tenir sa victoire puisque Tchicamboud rata ses deux lancers francs (73-71 toujours à 12^e de la fin).

La balle de match fut donc parisienne, mais Dobbins se racheta en la confisquant des mains du meneur parisien à 10 secondes du terme... Le plus dur était définitivement fait. Dans la douleur.

Tristan BLAISONNEAU



La puissance de l'Américain Taj Gray, ici à la lutte avec Georgi Joseph, a été très utile à CB en fin de partie

CHOLET											75											(22-10, 21-22, 13-25, 19-14)											71											PARIS BR										
											Score mi-temps : 43-32																																											
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.																															
				1	2	3										1	2	3																																				
EDWARDS	8	3/6	2/2	3	2	1	14'45	11			CASSIANO	2	1/6	0/2	2	3	-	21'15	1																																			
De Colo	15	6/10	-	1	2	6	29'30	21			TJ Parker	3	1/5	-	-	-	-	18'15	-3																																			
Bardet	6	2/4	-	-	-	-	9'	4			STEWART	15	4/6	7/8	2	2	6	35'	21																																			
Beaubois	-	-	-	-	-	-	-	-			MITCHELL	6	3/5	0/1	2	2	1	30'15	8																																			
Dondon	9	4/7	-	3	-	-	16'30	5			COPELAND	13	3/11	5/6	-	1	-	32'15	2																																			
Bilba	-	-	-	-	2	1	13'45	3			Cissé	-	-	-	1	-	-	5'	-1																																			
JACOBSON	7	3/7	-	-	2	3	24'15	6			PETROVIC	19	7/11	4/6	2	9	3	34'15	24																																			
TCHICAMBOUD	7	2/7	2/4	1	3	4	35'30	12			Joseph	13	6/7	1/2	3	5	1	23'45	18																																			
GRAY	18	7/15	4/4	4	1	1	26'	17			Equipe	-	-	-	1	-	-	-	-																																			
DOBBINS	0	0/8	5/7	1	2	3	30'45	5			TOTAUX	71	25/51	17/25	13	22	12	200	71																																			
Equipe	-	-	-	2	3	-	-	5			TOTAUX	75	27/64	14/19	15	17	19	200	89																																			
TOTAUX	75	27/64	14/19	15	17	19	200	89			TOTAUX	71	25/51	17/25	13	22	12	200	71																																			

TIRS À 3 PTS : 7/19 (De Colo 3/6, Bardet 2/4, Dondon 0/1, Jacobson 1/2, Tchicamboud 1/6)
 FAUTES : 21
 CONTRE (S) : 3 (Dobbins 2)
 BALLE PERDUES : 13
 INTERCEPTIONS : 15 (Tchicamboud 7)

• Plus gros écarts : CB +18 (37-19, 16' Paris +4 (0-4, 2')
 • Évolution du score : 0-4 (2'); 20-8 (9'); 37-25 (17'); 43-35 (21'); 54-51 (28'); 65-62 (34'); 73-69 (39')
 • Arbitres : MM. Radonjic, Graffin et Jean
 • Spectateurs : 1500

TIRS À 3 PTS : 4/11 (Parker 1/2, Mitchell 0/1, Copeland 2/4, Petrovic 1/4)
 FAUTES : 21
 CONTRE (S) : 2 (Cassiano)
 BALLE PERDUES : 21
 INTERCEPTIONS : 6 (Copeland 3)

Les 8^e de finale de la Coupe de France

Limoges (Pro B) - Clermont	75 - 86
Antibes (Pro B) - Le Havre	77 - 70
Reims - Chalon	70 - 96
Aujourd'hui	
Strasbourg - Villeurbanne	81 - 68
Gravelines - Dijon	84 - 75
Cholet - Paris	75 - 71
Quimper (Pro B) - Pau-Orthez	58 - 88
Le Portel (N1) - Nanterre (Pro B)	62 - 73

Les quarts de finale et demi-finales se joueront les 24 et 25 avril, Clermont-Ferrand et à Lorient. Le tirage au sort des quarts de finale se fera vendredi soir.

Kunter : « Comme un match amical ! »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « La victoire est importante. Heureusement que nous avons joué ce match à domicile car à l'extérieur nous aurions perdu. C'est en jouant comme ça que nous avons pris 15 points à Reims. On savait que Paris avait des blessés et des difficultés dans le jeu, alors quand les gars ont vu que nous menions de 18 points, ils ont cru que le match était fini. Durant les temps morts et dans les vestiaires, je leur ai dit de faire attention, mais je sais bien ce qu'ils pensaient. - Oui, le coach dit toujours ça. Y a pas de problèmes, on va leur mettre 20 points... - Eh bien non. Nous

n'avons pas été sérieux. Nous ne défendions plus, nous étions gentils. Nous avons pris 25 points dans le 3^e quart temps ! On a presque joué un match amical. J'espère qu'on a bien compris le message et que nous serons compétitifs samedi contre Hyères-Toulon. »

Stéphane Dondon : « Nous nous sommes fait peur en les laissant revenir dans le match. Nous devons retenir la leçon pour les prochaines rencontres. »

Steed Tchicamboud : « Nous nous sommes relâchés en défense et cela nous a posé des problèmes. Nous avons eu un peu peur, mais heu-

sement nous avons recommencé à défendre quand Paris est passé devant dans le quatrième quart temps. »

Rigaudeau incognito

Lors de sa dernière venue à la Meilleraie, le 3 décembre 2005, Antoine Rigaudeau avait été fêté comme un héros. Hier soir, l'enfant prodige de CB, vice-président du Paris BR, est resté bien en retrait aux côtés de son frère Étienne (membre du Conseil d'administration de Cholet Basket) dans les loges VIP de la Meilleraie.

Les trublions désarmés

À Quimper ou au Portel, on rêvait d'un gros coup. Mais la hiérarchie a parlé et Nanterre sera le seul invité de Pro B en quarts.

QUIMPER (Pro B) - PAU-ORTHEZ : 58-88. – La contre-performance mancelle à Quimper il y a quinze jours avait interpellé les Palois... Leur réponse fut saillante. « On a vraiment travaillé dur avant ce match, rappelait Gordon Herbert. Je suis content des joueurs qui ont été très professionnels. » Impitoyables d'entrée, Pau avait déjà scellé le match bien avant le repos, s'appuyant sur le dernier rapproché de l'UJAP (15-20, 7^e) pour infliger à ses hôtes un cruel 17-0 en 7 minutes. « On leur a donné beaucoup de points sur jeu rapide, concédait Olivier Cousin. Il fallait faire quelques choix en défense, ça n'a pas forcément marché. » Le gros souci pour Quimper avait un nom, Michael Wright, d'une intensité difficilement contrôlable hier soir (18 pts, 12 rbd). L'intérieur américain participait notamment à la maîtrise impeccable du rebond des Béarnais (40 à 25) et à un jeu de fixation bien lèché. « C'est déjà un joueur difficile à contrôler en Pro A... », soupirait Cousin. « C'est le doublé qui nous intéresse, martelait Herbert de son côté après ce virage bien négocié. On avance en Coupe et tout est très serré en Championnat, c'est bien. » Quimper lui, retrouvera son quotidien dès samedi à Nanterre, deuxième de Pro B et unique survivant de l'antichambre pro en Coupe.

LE PORTEL (N 1) - NANTERRE (Pro B) : 62-73. – « Pas de regret. On a fait une belle fête. Tout le monde s'est bien régalé. » Le président du Portel, Pierre Leprêtre, malgré la défaite avait le sourire. Pascal Donnadié, le coach de Nanterre, rendit hommage à son hôte du jour : « J'avais annoncé aux joueurs que ce serait plus dur que dans certaines salles de Pro B. Ce fut le cas, au-delà de ce que je pensais. Je suis très fier d'avoir gagné ici dans cette

ambiance fabuleuse. Le Portel et Nanterre véhiculent les mêmes valeurs. Du basket comme ça, avec cette intensité, cet engagement et cet état d'esprit, ça fait du bien. »

En cernant le potentiel offensif des Portelois, avec Gourde et Atamna annihilés d'entrée, Nanterre avait pris tout de suite possession de la rencontre. En plaçant systématiquement Bradford à l'intérieur et en imposant sa puissance pour mieux crucifier ensuite la défense nordiste à trois points par Patiejunas ou Drevo, les Banlieusards signèrent un 18-3 à cheval sur les deux premiers quarts (13-28, 12^e). Mais avec Milan Vasic à trois points et en volant les ballons les plus improbables par Bass ou par Boire, Le Portel se rapprocha (33-39) à la pause. Et avec un 14-2 à 41-41 (23^e) et un troisième quart-temps remporté 20-8, Le Portel, dans une ambiance de folie, commença à y croire (53-47). Comme tétanisés, les Parisiens ne savaient plus quoi faire devant Gourde et surtout un superbe Ludovic Outtier. « Il ne fallait pas trembler. J'ai alors demandé aux joueurs de ne pas jouer petit bras », confia ensuite Pascal Donnadié. Message reçu : Patiejunas et Drevo commencèrent le dernier quart par un 3 sur 3 à 6,25 m. Le Portel n'eut plus la force de répliquer. « Tout le monde a apporté sa pierre, maintenant j'espère que l'aventure va continuer pour accrocher la montée en Pro B », prédisait Arnaud Ricoux.

CHOLET-PARIS : 75-71. – Sur trois points de Nando De Colo, Cholet avait poussé son avance jusqu'à l'irréversible (37-19, 15^e). Mais l'irréversible, en basket... Le réveil de Copeland, une flèche de TJ Parker, une rafale de Petrovic et un doigt de Georgi Joseph renversèrent l'irréversible (56-60, 31^e). Heureusement pour Cholet, il put compter sur

Taj Gray (12 de ses 18 pts dans les neuf dernières minutes) et sur un De Colo enquillant cinq points à suivre pour souder le 12-2 salvateur (67-62, 37^e). « Nous sommes heureux d'être en quarts, mais nous avons manqué de sérieux, fulminait Kunter. Si nous n'avions pas joué à La Meilleraie, on le perdait ! »

STRASBOURG-ASVEL : 81-68. – Strasbourg s'est appuyé une nouvelle fois sur un Afik Nissim très actif (22 pts en 23 min.) et surtout sur un Chuck Eidson très polyvalent (16 pts, 8 rbd, 6 pds en 31 min). Malgré un retour des Villeurbannais à -4 grâce à trois tirs primés consécutifs de Greene en début de troisième quart, la SIG n'a jamais été réellement inquiétée. « On a quasiment toujours été devant, notait Éric Girard. Du coup, on a pu gérer en ouvrant rapidement notre banc. » Baratet lui, concédait : « Autant la défaite en Championnat m'avait laissé un goût d'amertume, autant là on a été dominés du début à la fin ».

GRAVELINES-DIJON : 84-75. – « On perd notre trophée. En défense, on a eu une faille totale sur les ailes et Gravelines a porté le fer très vite dans ce secteur », résumait le coach dijonnais Jacques Monclar à l'issue d'un match séquencé. Grâce à son adresse (80 % de réussite) dans le premier quart (27-17), Gravelines s'est assuré une marge suffisamment confortable pour préserver le succès. Mais l'équipe nordiste, après avoir mené de 17 points à la 14^e (35-18), a vu dans le dernier quart une intense équipe de Dijon revenir à moins cinq. « On va travailler pour progresser dans la gestion du match », concluait Frédéric Sarre, l'entraîneur du BCM. – N. R. à Quimper (et avec nos correspondants)